

« *Jésus appela ses Douze disciples et les envoya en mission* ». Permettez-moi de commencer par une petite histoire : un samedi, plein de bonne volonté, le nouveau curé d'une paroisse décide de faire un peu d'évangélisation, du porte-à-porte, en se présentant aux voisins du presbytère, saisissant l'occasion pour leur parler de Dieu. Tout allait bien jusqu'au moment où il arriva à une maison. Les lumières étaient allumées et il était évident que quelqu'un était là, mais il n'y avait pas de réponse (malgré les tentatives du curé). Finalement il décide de laisser sa carte de visite, avec une référence à un verset de la Bible (au dos de sa carte) : Apocalypse 3.20 « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi* ». Le lendemain, après la messe, alors qu'il compte l'argent de la quête, il retrouve sa carte de visite avec une note au bas de la référence qu'il avait écrite... une nouvelle référence biblique : du livre de la Genèse, chapitre 3, verset 10 : « *J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que j'étais nu, et je me suis caché* ».

Je ne sais pas si cette histoire est vraie, quoiqu'il en soit parler de sa foi aux autres peut donner des anecdotes amusantes ou embarrassantes. Je ne sais pas si vous avez déjà participé à une mission d'évangélisation dans la rue ou en faisant du porte-à-porte mais les réactions sont souvent très variées. Ce matin, nous avons la joie d'accueillir au 1^{er} rang dans notre Assemblée : Alain... Alain habite juste derrière l'église, à côté de l'ancien presbytère. Il a eu la bonne idée de fêter ses 70 ans dimanche dernier, le jour de la fête-Dieu. On ne pouvait pas rêver mieux pour faire du porte-à-porte chez lui, et c'est ce qu'on a fait ! Mais pas seulement le curé, c'est toute l'Assemblée dominicale qui a débarqué chez Alain dimanche dernier, pour fêter son anniversaire, mais surtout pour le bénir lui et sa famille... et sa moto ! avec le saint sacrement... et on lui a confié la statue de la Vierge pèlerine qu'il a gardée toute cette semaine... et le voilà ce matin à la messe !! (ô miracle ! voyez l'évangélisation porte-à-porte ça porte du fruit ! quand on « ose » la rencontre et qu'on ne reste pas enfermé dans son église. Si les gens ne viennent pas à nous, on va chez eux, et ça les fait venir. Merci Alain d'être présent ce matin... et merci la Vierge pèlerine.

Le 14 août (la veille du 15 août), je vous propose d'ores et déjà une mission de porte-à-porte dans Arzal avec la statue de la Vierge pèlerine !

Alors, il est question ce matin dans l'évangile : de la mission. *Jésus les envoya « deux par deux »*, en mission. Certains vont me dire « *oui, mais ça, c'est pas pour nous* »... ou bien « *la mission, c'est fatigant* ». C'est vrai, on peut s'épuiser dans la mission. Saint François-Xavier, grand évangéliste de l'Asie, est mort à 49 ans d'un burn-out... juste avant d'arriver en Chine... mort d'épuisement.

C'est ce que je disais à mes paroissiens vendredi à l'occasion de la fête du Sacré Cœur, qui est la journée de prière pour la sanctification des prêtres. Pourquoi les prêtres sont si fatigués ? à cause des conditions de leur mission, car s'ils se transforment en chefs d'entreprise, et s'ils ne font que de la compta, de la gestion, de l'immobilier et de la gestion de ressources humaines, ils s'épuisent, ils ne sont plus « prêtres ». Ce qui les repose profondément, c'est de vivre la mission : célébrer l'eucharistie, confesser, annoncer Jésus.

Voyez, la mission peut épuiser, comme elle peut reposer, ressourcer. Cela dépend des conditions. Si j'organise des réunions et que personne ne répond à mes emails, c'est fatigant... et un prêtre fatigué devient fatigant (forcément). Par contre, si je parle de Jésus à quelqu'un ou si j'exerce la charité, je me ressource... le saint curé d'Ars disait : « mes deux moments de repos sont : la confession et la célébration de l'eucharistie ».

Il faut faire cette expérience que la mission nous ressource. Voilà ce que disait le Pape François dans une lettre aux consacrés en 2014 : « *ne vous repliez pas sur vous-mêmes, ne vous laissez pas*

asphyxier par les petites disputes de maison, ne restez pas prisonniers de vos problèmes, ils se résoudront si vous allez dehors aider les autres, annoncer la Bonne nouvelle ; vous trouverez la vie en donnant la vie, l'espérance en donnant l'espérance, l'amour en aimant ».

La petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui deviendra la sainte patronne des missions : au début de sa vie, c'est d'abord une fille compliquée – elle a perdu sa maman très jeune, elle est centrée sur elle-même, hyper sensible et mélancolique ; elle va vivre une conversion, à Noël en 1886. Elle va à la messe de Noël, elle communie... elle revient à la maison et voilà que son papa lui fait une remarque désagréable. Thérèse monte l'escalier, elle aurait dû pleurer comme à son habitude, mais elle dit : *« retenant mes larmes, et comprimant les battements de mon cœur, je compris qu'en cette nuit commençait une nouvelle période de ma vie, la plus belle de toutes ; en un instant, l'ouvrage que je n'avais pu faire en 10 ans, Jésus le fit grâce à ma bonne volonté » ; « ma bonne volonté, c'est que j'ai décidé d'arrêter de pleurer pour qu'on s'occupe de moi. Je sentis en moi tout-à-coup un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs. Comme avec ses Apôtres, Jésus fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis la charité entrer dans mon cœur ; le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors, je fus heureuse... je fus heureuse ! ».* La joie de l'évangélisation chez Thérèse, c'est sa vie qui se décentre d'elle-même !

Donc, peut-être que si la mission ne nous enthousiasme pas, c'est que nous n'avons pas la charité dans notre cœur. C'est ce que dit Thérèse : *« j'ai senti la charité entrer dans mon cœur ».*

Si ça ne brûle pas, si vous n'êtes pas passionnés par les âmes, demandez : *Seigneur je veux brûler d'amour pour les âmes, je veux avoir cette joie d'être un pêcheur d'hommes.*

Beaucoup m'ont dit dimanche dernier qu'ils ont été émus lorsqu'on a béni Alain avec la Vierge pèlerine dans ses bras. Même lui, il avait les larmes aux yeux, il ne voulait plus nous quitter ; sa famille l'attendait pour boire l'apéro et lui, il a suivi la procession jusque dans l'église.

Chers amis, ce regard tourné vers l'autre, cette préoccupation de l'autre, est notre aspiration profonde. Le Pape François dit dans *La Joie de l'évangile* : *« nous sommes faits pour donner cette vie (...) une évangélisation faite avec l'Esprit-Saint est très différente d'un ensemble de tâches vécues comme une obligation pesante (...) Comme je voudrais trouver les paroles pour vous encourager à la mission – une mission fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour, mais je sais qu'aucune motivation ne sera suffisante si ne brûle dans les cœurs le feu de l'Esprit ».*

Si nous voulons nous réaliser nous-mêmes, il faut mourir pour l'autre ; et mourir pour l'autre va nous donner la vie. Pas de prosélytisme mais une attirance, une attraction. *« Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile »* dit Saint Paul ; on pourrait dire aussi : *« bonheur à moi si j'annonce l'évangile ».* Alors, il faut y aller ! Même si parfois, on est un peu impressionné, ou fatigué. Ne vous découragez pas, parlez simplement de votre foi car le Seigneur a besoin de vous, et les autres ont besoin de vous.

Merci Seigneur pour le privilège extraordinaire que Tu nous donnes de porter la Bonne Nouvelle autour de nous, avec Ton Esprit-Saint, fais-nous devenir des missionnaires zélés qui participent à la transformation du monde. Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.